

Bilan de trois campagnes de fouilles (2018-2020) au site Néolithique moyen II du « Bois du Grand Bon Dieu » à Thuin Nouvelles clefs pour une meilleure définition d'un faciès récent de l'industrie lithique du Michelsberg en Belgique

Michel FOURNY, Michel VAN ASSCHE, Sylvie BYL & Nicolas PARIDAENS

1. Nouvelles fouilles au « Bois du Grand Bon Dieu » à Thuin

Au terme des trois premières campagnes de fouilles (2018-2020), menées par le CReA-Patrimoine de l'Université libre de Bruxelles à l'intérieur du plateau barré du « Bois du Grand Bon Dieu » (Paridaens & Paquet, 2019 ; Paridaens, 2020), l'abondance du matériel lithique réparti dans les différentes tranchées permet une analyse détaillée qui s'inscrit en appui de l'hypothèse, émise, dès les années 1960, d'un site fortifié dont l'origine remonterait au Michelsberg (pour l'historique des recherches dévolues à l'occupation néolithique de Thuin, voir Byl et al., 2021). Les fouilles récentes révèlent la taphonomie générale du site (Fig. 1), dont découle l'observation que les objets du

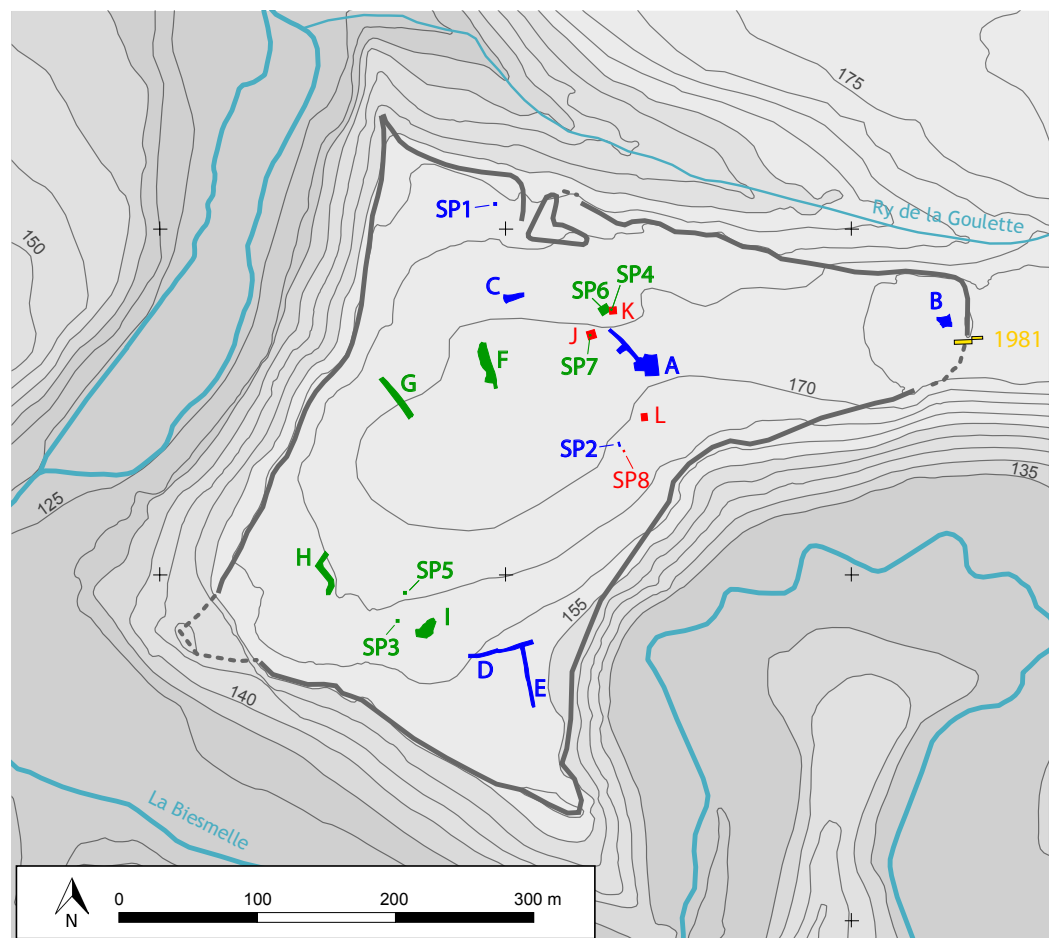


Fig. 1 – Le plateau barré du « Bois du Grand Bon Dieu », avec les zones fouillées en 2018 (en bleu), en 2019 (en vert) et en 2020 (en rouge). En jaune, le sondage de 1981. En gris foncé, les levées de terre protohistoriques. © Université libre de Bruxelles.

Néolithique sont mêlés, dans le substrat argileux, à ceux du Paléolithique supérieur, du Mésolithique, de la fin de La Tène et de périodes plus récentes, en dehors de toute structure construite ou creusée.

2. Contexte matériel, problématique et enjeux de la recherche

Le regret de ne pas disposer d'un ensemble abondant en position stratigraphique primaire ne nous a pas découragés à poursuivre les investigations, face à l'évidence de l'homogénéité exceptionnelle du matériel lithique, qui s'est révélée d'emblée et qui s'est confirmée jusqu'au terme de l'analyse (Fourny *et al.*, 2021). Y renoncer nous aurait privés de tout un pan d'informations, tandis que les enjeux de la recherche sur le sujet participent d'une réflexion sur le long terme, entamée depuis la fin des années 1980, régulièrement actualisée, puis laissée en suspens en 2009 (Vermeersch, 1987-1988 ; Fourny & Van Assche, 1993 ; Vermeersch & Burnez-Lanotte, 1998 ; Fourny & Van Assche, 2009), sans avoir pu entre-temps disposer d'une meilleure documentation qui tarde à se renouveler. À défaut d'avoir pu isoler un corpus absolument homogène sur le site de Thuin, notre démarche a consisté à identifier un assemblage cohérent, tout en soustrayant des éléments résiduels ou intrusifs qui s'avèrent aisés à trier.

En dépit de contextes archéologiques remaniés *a priori* peu propices, nous constatons que le matériel lithique du site du «Bois du Grand Bon Dieu» fait exception, par rapport à d'autres ensembles mélangés précédemment étudiés dans le cadre de recherches sur le Néolithique moyen II. L'impression d'homogénéité qui s'en dégage est suffisamment assurée par un assemblage typologique particulier et très caractéristique, qui privilégie certaines associations tout en excluant d'autres. La cohésion de l'ensemble est renforcée par l'abondance du matériel, sans que la répartition sur une grande superficie constitue un obstacle, au contraire. Au total, 2.363 silex (toutes époques confondues, dont plus de 2.000 assurément néolithiques) et 188 outils attribués au Néolithique permettent un traitement statistique élémentaire qui révèle notamment les proportions des matières premières et de l'outillage. Ces décomptes statistiques facilitent les comparaisons avec le matériel de sites du Néolithique moyen II (essentiellement belges et français), dont certains révèlent un assemblage similaire tandis que d'autres sont foncièrement différents.

3. Meilleure définition d'un faciès récent de l'industrie lithique du Michelsberg

L'étude du matériel lithique de Thuin est susceptible de contribuer à une meilleure connaissance des industries du Michelsberg en Belgique qui sont définies de façon globalisante, sans suffisamment prendre en considération les variations d'ordre chronologique entre les sites, ni au sein même de ces sites (voir par exemple : Vanmonfort *et al.*, 2008). Ces dernières sont, à vrai dire, difficiles à percevoir à travers l'analyse de la céramique dont l'étude a été privilégiée pour établir une périodisation de la culture de Michelsberg. L'intérêt de l'étude s'accroît davantage, face au constat que les séries lithiques retrouvées en stratigraphie dans des sites du Néolithique moyen II sont rares en Belgique et qu'elles sont souvent sujettes à controverse sur la question de la présence en leur sein d'éléments résiduels et/ou intrusifs. L'indigence généralisée des ensembles clos, pris chacun séparément, a empêché jusqu'à présent le traitement statistique du matériel lithique du Michelsberg qui est dès lors considéré globalement, site par site, sur la base d'un pari d'homogénéité plus ou moins déclaré ou explicite mais qui inclut souvent des objets issus de contextes variés, parfois douteux et pas nécessairement synchrones (comme c'est le cas par exemple à Thieusies «Ferme de l'Hosté», qui constitue pourtant un des principaux sites de référence : Vermeersch *et al.*, 1990), voire hors contexte, lorsqu'il s'agit d'«enrichir» un corpus trop pauvre.

4. Spécificité contextuelle de l'industrie lithique en silex du site de Thuin

À Thuin, nous devons au hasard que les populations du Paléolithique supérieur et du Mésolithique (ancien et moyen) ont laissé peu d'objets, pour la plupart aisément séparables des artefacts du Néolithique (Figs. 2-3). On peut affirmer que l'éventuel résidu mésolithique qui aurait échappé à notre tri est sans conséquence significative dans nos décomptes typologiques de l'outillage néolithique. C'est aussi un hasard rare qui fait qu'aucune autre population du Néolithique n'a laissé de trace manifeste au «Bois du Grand Bon Dieu», ni avant, ni après le Michelsberg. Enfin, il est remarquable que les populations de cette culture se sont installées à Thuin lors d'une phase de développement que nous interprétons comme relativement récente, en excluant *de facto* les possibilités de confusion avec un matériel d'une éventuelle phase plus ancienne, qu'aucun indice ne laisse soupçonner. En effet, nous établissons le constat de nettes différences matérielles avec la phase la plus ancienne du Michelsberg de Belgique, telle qu'elle est reconnue sur un site de référence fouillé en stratigraphie : le site du «Gué du Plantin» à Neufvilles (de Heinzelin *et al.*, 1977), dont les caractéristiques les plus déterminantes de l'industrie lithique font absolument défaut à Thuin, et réciproquement.

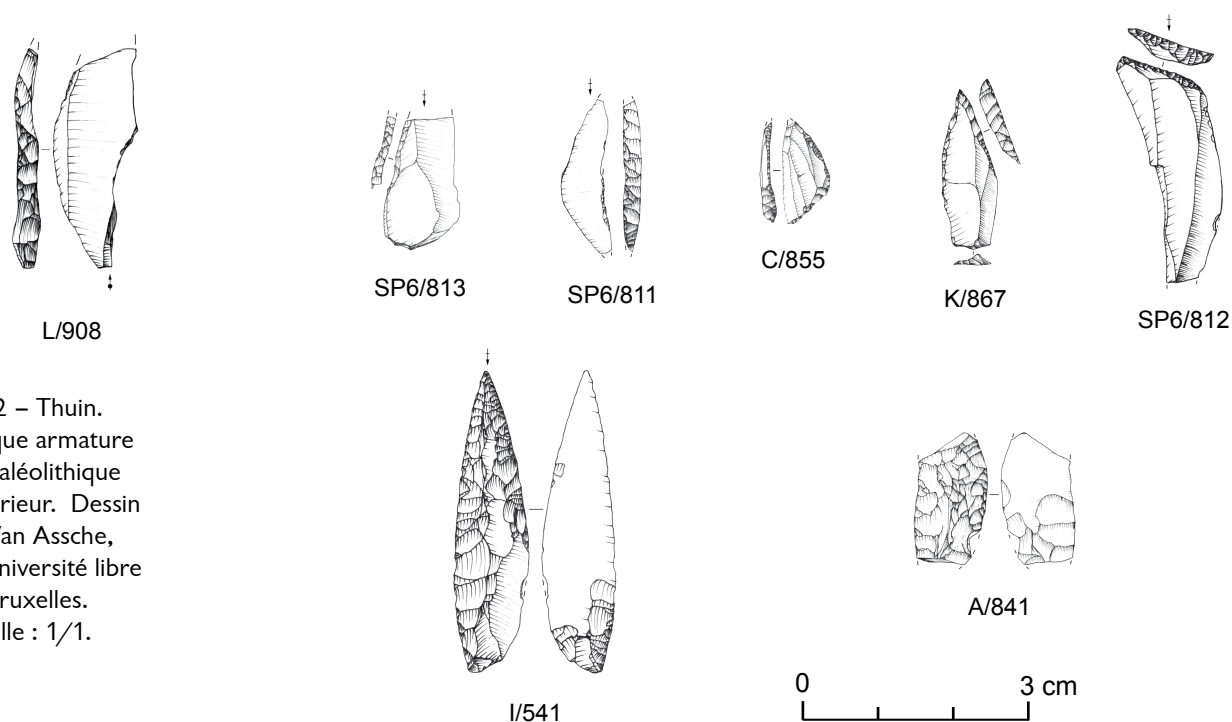


Fig. 2 – Thuin.
Unique armature
du Paléolithique
supérieur. Dessin
M. Van Assche,
© Université libre
de Bruxelles.
Échelle : 1/1.

Fig. 3 – Thuin. Totalité des microlithes du Mésolithique ancien et moyen.
Dessins M. Van Assche, © Université libre de Bruxelles. Échelle : 1/1.

5. Singularités radicales du matériel lithique de Thuin, par rapport à Neufvilles

L'analyse du matériel lithique en silex de Thuin, révèle la prédominance très marquée de certains articles de base (importés sous une forme semi finie) et de types d'outils qui font totalement défaut à Neufvilles.

Il s'agit en particulier de la grande lame et des autres produits miniers (têtes de haches destinées au polissage et grands éclats; Denis *et al.*, 2020), ainsi que de la pointe de flèche foliacée allongée en forme d'amande ; le tout étant façonné de préférence dans le silex de Spiennes qui prend une place nettement prépondérante et exceptionnelle (soit 74 %

des variétés de silex déterminables et jusqu'à 89 % de l'outillage néolithique) (Tab. 1). Il est remarquable aussi que l'outil le mieux représenté soit la lame retouchée qui supplante le grattoir, tandis que ce dernier domine en général les industries du Michelsberg ; sauf précisément dans les quelques ensembles les mieux apparentés à Thuin. Jamais non plus sur un site belge, la quasi exclusivité de l'armature foliacée ne nous était apparue dans une telle homogénéité, et qui exclut *de facto* les cultures plus récentes et tardives du Néolithique (aucune armature pédonculée et à ailerons n'a été découverte à ce jour). Par contre, on constate à Thuin l'absence totale du tranchet ainsi que des armatures de types archaïques (triangulaires et à tranchant transversal) (Figs 4-8).

Tableau général										
Matières premières siliceuses	Spiennes	Turonien	Thanécien	Hesbaye	Ghlin	Indéterminé	Ind. fin	Brûlé	Patiné	Total
<i>Pièces techniques et outils</i>										
Nucléus à éclats	2	5			1	1	1	1	1	12
Nucléus à lamelles	1	2					1	1	4	9
Tablette / flanc de nucléus		1		1		1			1	4
Éclat	174	37	4		2	68	14	60	37	396
Éclat (fragment)	293	23	1	1		81	6	234	44	683
Éclat sur outil poli	154				1	9		1		165
Lamelle	6	2				4	1		13	26
Lame	52	9		2		24	13	2	12	114
Lame minière	23							1		24
Casson	38	6				30	2	146	8	230
Esquille	220	1				14	4	146	11	396
Chute de burin	11					1		1		13
Grattoir sur éclat	29	3				2		1		35
Grattoir sur lame	5		1			1				7
Burin	18	1							1	20
Outil multiple grat./burin	3									3
Lame retouchée	12	2				3		3	2	22
Lame minière retouchée	40							5	1	46
Troncature		1							1	2
Couteau à dos	3									3
Perçoir								1		1
Denticulé	2									2
Outil multiple dent./troncature	1									1
Pièce esquillée	7	1				1				9
Pièce à retouches bifaciales	1									1
Éclat retouché	5								2	7
Armature de flèche foliacée	12							1		13
Armature de flèche (fragment)	2							2		4
Hache taillée (fragment)		1								1
Outil poli (fragment)	13									13
Retouchoir / briquet	1						2			3
Percuteur	2					1				3
Outil (fragment indéterminé)	53	2				5	2	19	6	87
Armature microlithique		1				3			4	8
Total	1183	98	6	4	4	249	46	625	148	2363

Tab. 1 – Décompte de l'industrie en silex par matières premières, par catégories technologiques et par types d'outils.

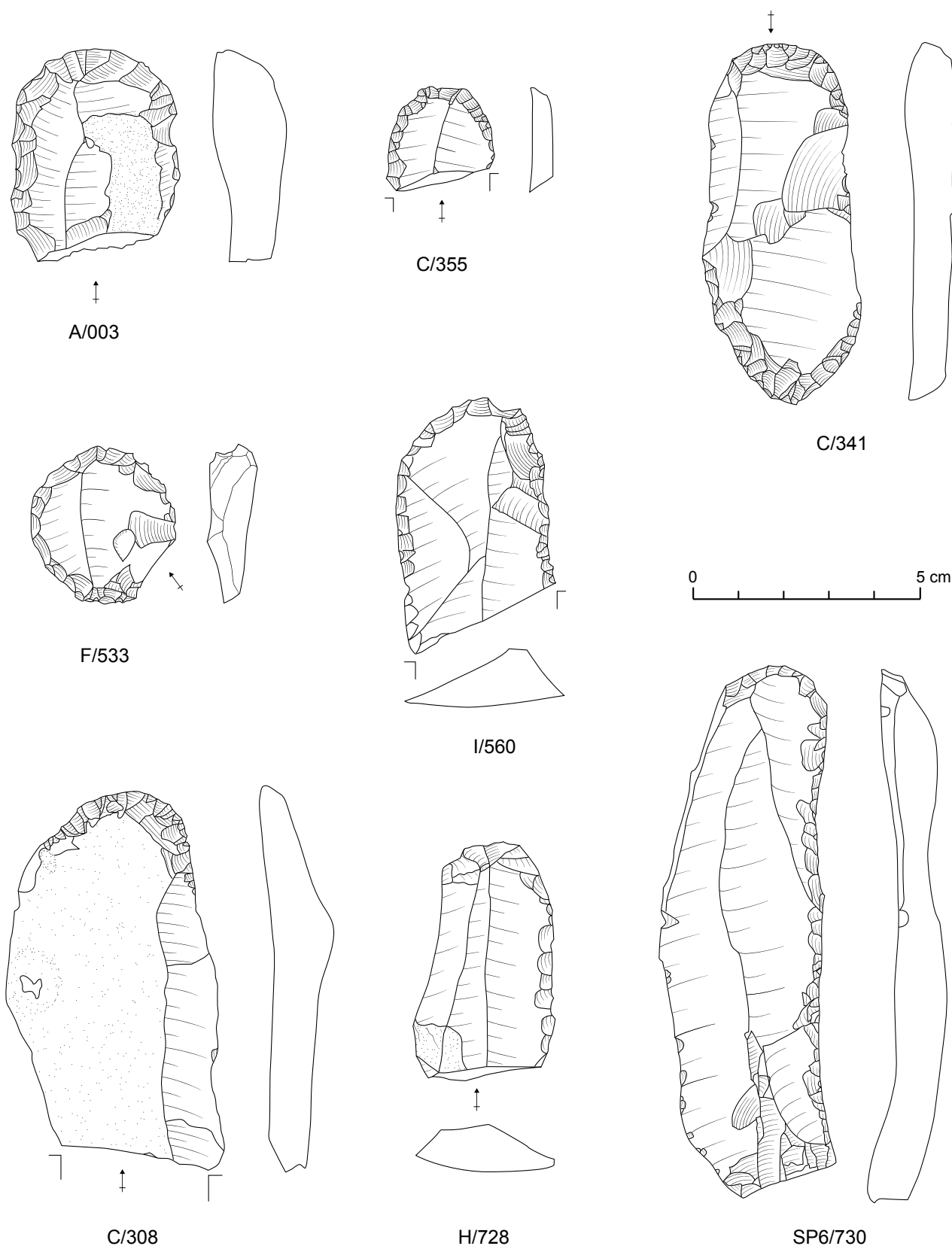


Fig. 4 – Thuin. Mobilier du Néolithique moyen : grattoirs sur éclats et grattoirs sur lames.
Dessins S. Byl, DAO A. Stoll © Université libre de Bruxelles. Échelle : 4/5.



Fig. 5 – Thuin. Mobilier du Néolithique moyen : hache taillée en silex turonien.
Photo S. Byl, © Université libre de Bruxelles. Échelle : 4/5.

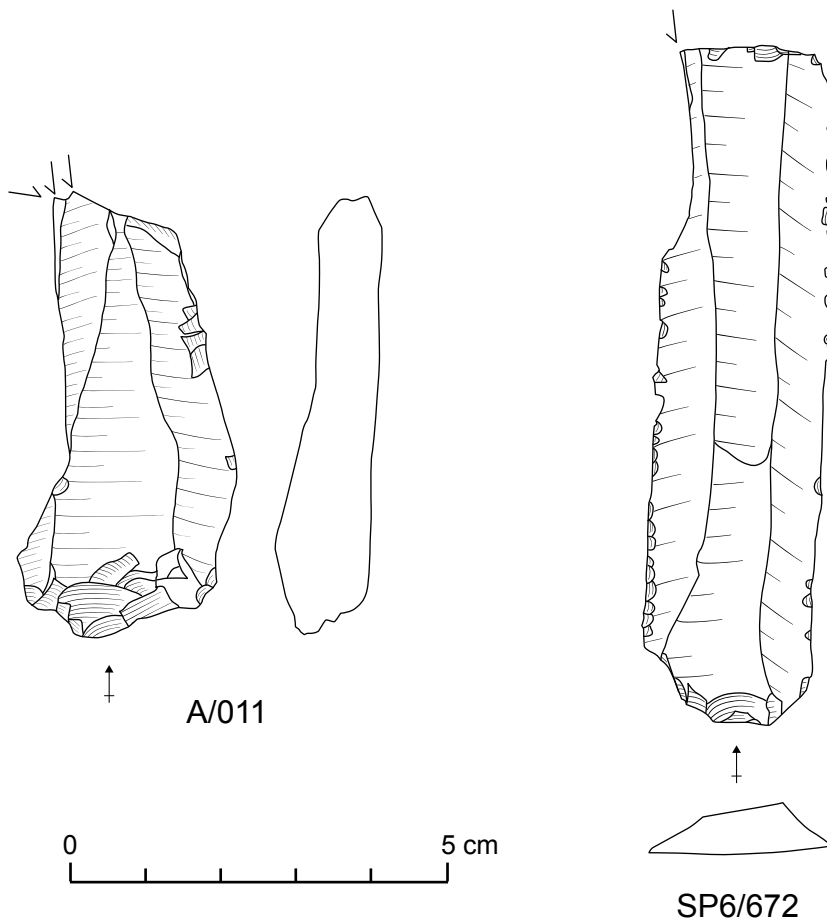


Fig. 6 – Thuin. Mobilier du Néolithique moyen : burin sur éclat et burin sur lame. Dessins S. Byl, DAO A. Stoll, © Université libre de Bruxelles. Échelle : 1/1.

6. Vers la constitution de deux groupes

Certains sites, principalement localisés en moyenne Belgique, partagent la même tendance qu'à Thuin, alors que d'autres s'en distinguent radicalement, par la présence bien marquée, comme à Neufvilles, du tranchet (abondant) et de l'armature triangulaire

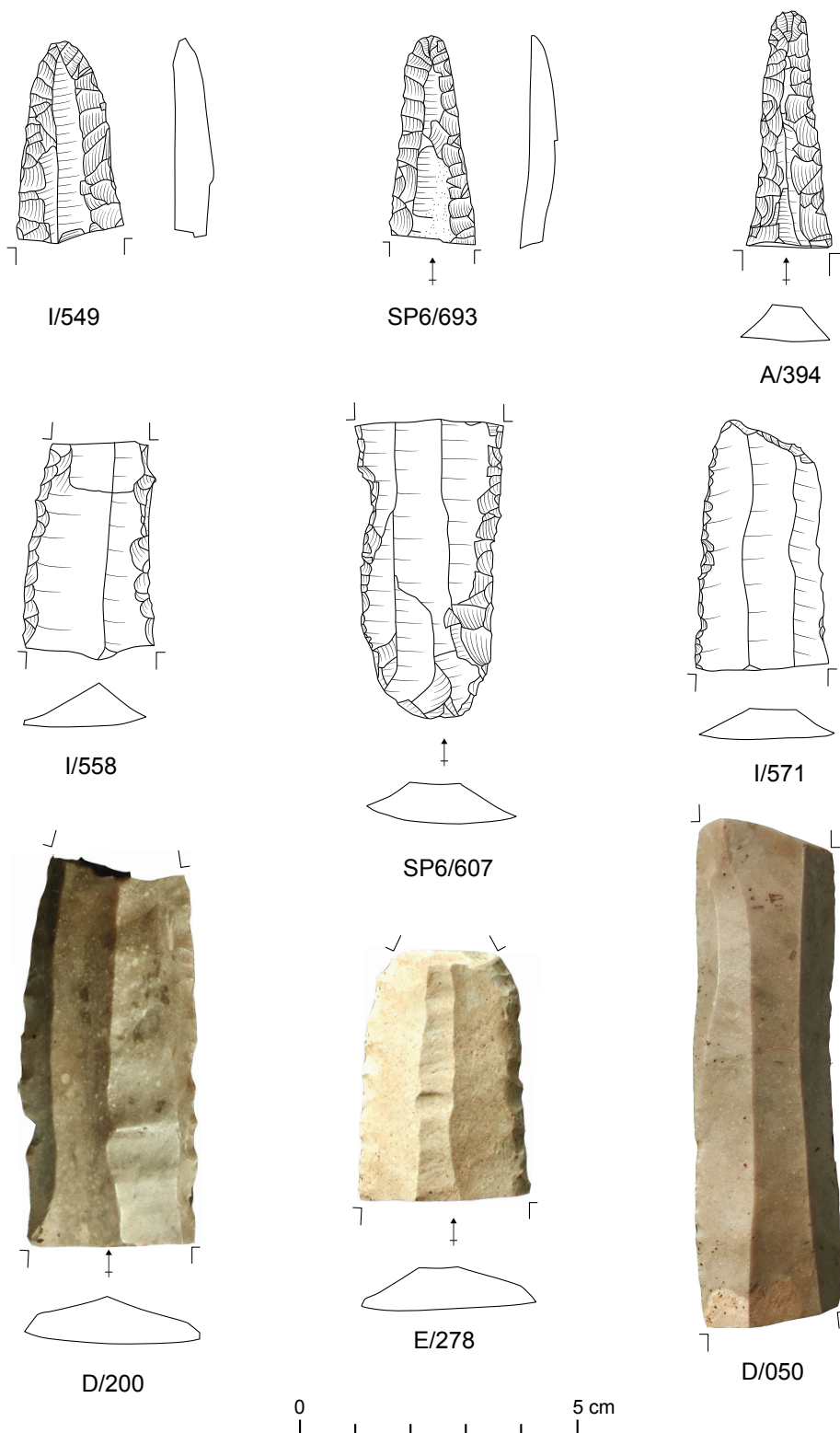
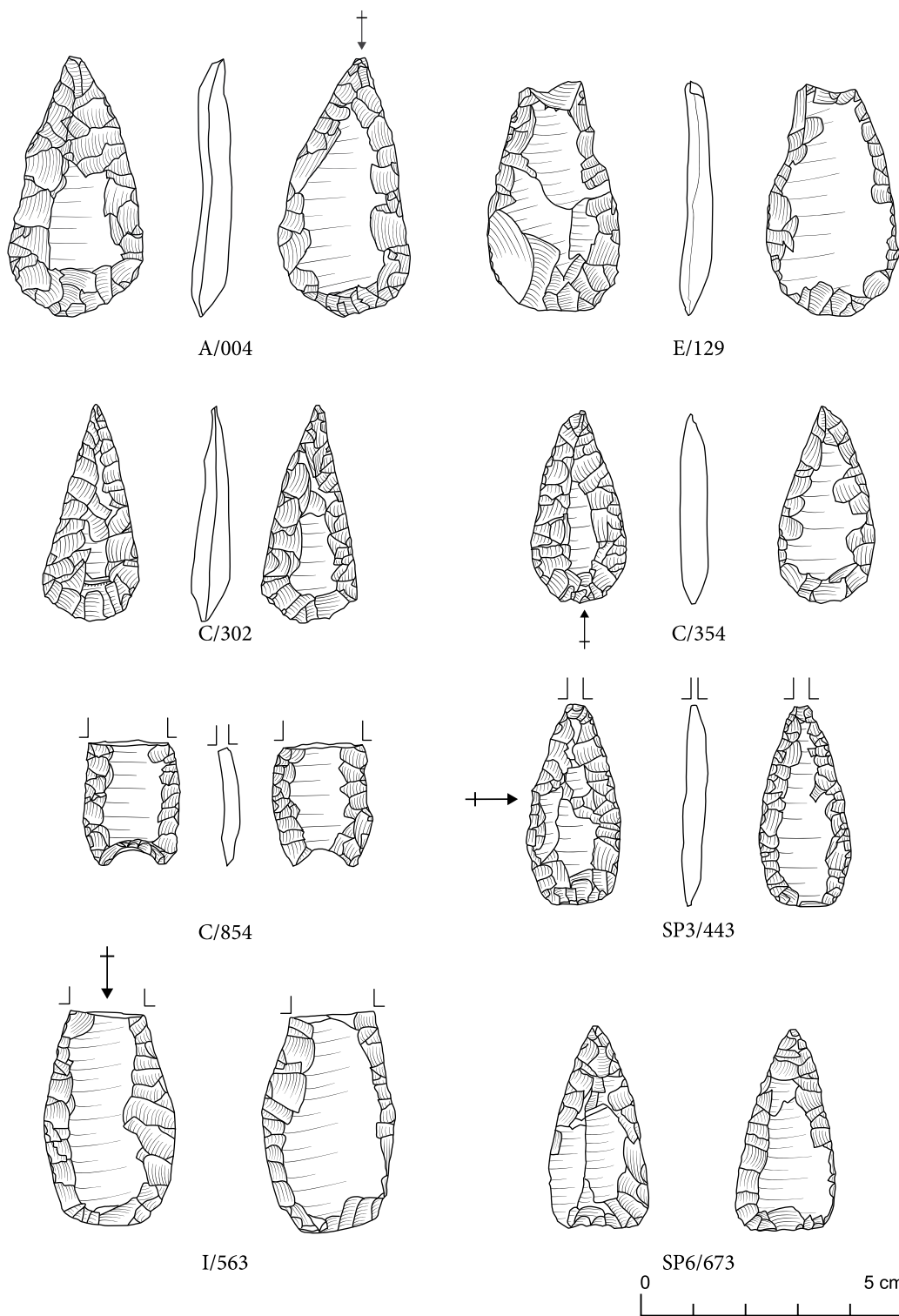


Fig. 7 – Thuin. Mobilier du Néolithique moyen : lames minières en silex de Spiennes.
Dessins S. Byl, DAO A. Stoll, © Université libre de Bruxelles. Échelle : 4/5.



courte et aux côtés rectilignes, tandis que les produits miniers et la hache polie en silex y sont absents ou rares, et ce en dépit de la présence du silex de type Spiennes. Ainsi se renforce l'hypothèse de deux pôles que nous interprétons comme le reflet de différences chronologiques extrêmes au sein d'une même culture dont l'attribution repose surtout sur la céramique. Entre ces deux pôles «ancien» et «récent» (voire final ?) de l'industrie du Michelsberg en Belgique, il est vraisemblable que s'intercalent des étapes intermédiaires plus difficiles à identifier (mais comment, dès lors, les différencier de sites mélangés ou de longue durée ? La question se pose pour de nombreux sites du Michelsberg et du groupe de Spiere), à moins d'imaginer une transition rapide, qui pourrait précisément

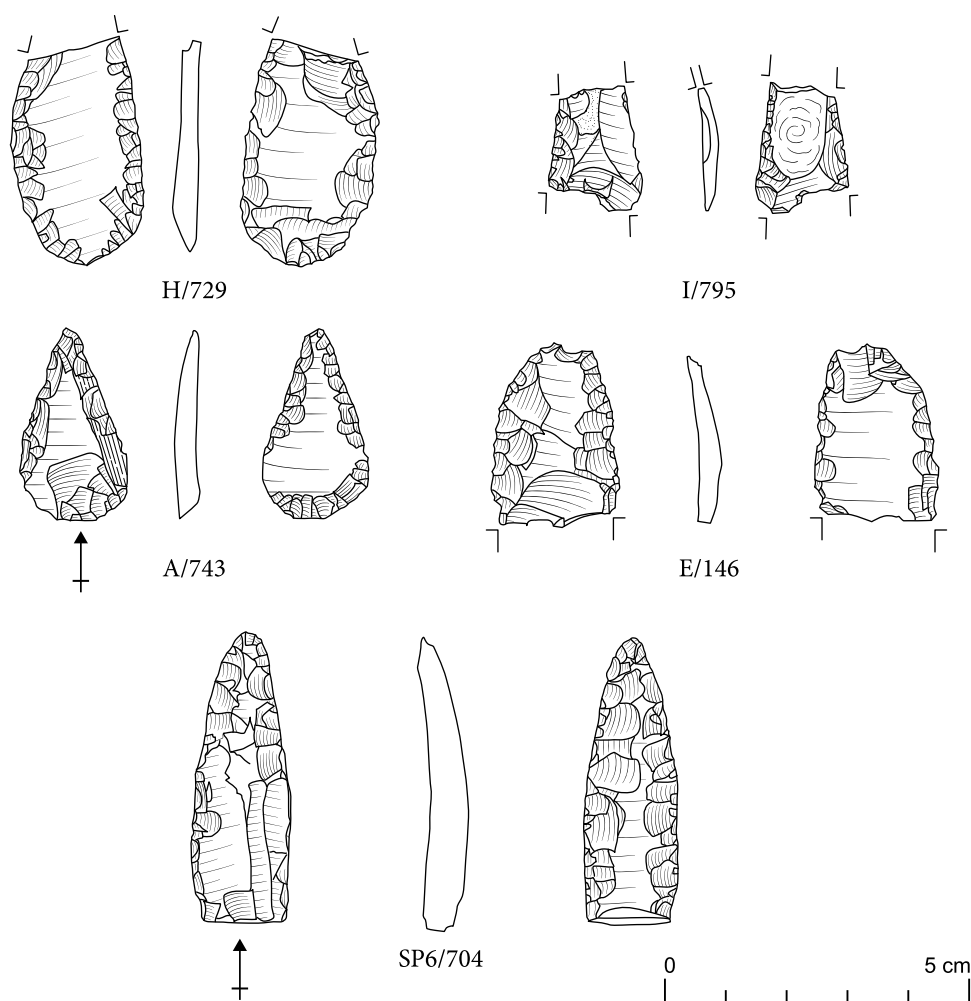


Fig. 8 – (ci-dessus et page précédente) Thuin. Mobilier du Néolithique moyen : pointes de flèches foliacées.
Dessins S. Byl, DAO A. Stoll, © Université libre de Bruxelles. Échelle : 4/5

coïncider avec l'essor de l'industrie minière spécialisée. Les produits miniers spécialisés ne seraient pas le fait des premières populations du Michelsberg qui se sont développées en Belgique, telles que reconnues notamment sur le site du « Gué du Plantin », mais des générations suivantes qui les ont largement diffusés et utilisés, comme sur le site du « Bois du Grand Bon Dieu » où on atteint un climax. Parmi les sites similaires à Thuin dans la composition du matériel lithique, beaucoup relèvent de ramassages en surface ou de contextes fortement remaniés (c'est le cas notamment à Ophain « Belles-Pierres », Ohain « La Marache », Céroix « Fonds des Champs » et Olloy-sur-Viroin « Plateau des Cinques » : Fourny & Van Assche, 1993, augmenté de nouveaux décomptes et données inédites ; Weenen, 2021), toujours sujets à caution, par le fait, parfois, d'importants mélanges inextricables d'industries, à la différence du cas beaucoup plus homogène de l'assemblage de Thuin.

7. Question de la céramique, peu présente et très détériorée à Thuin

Seulement trois autres sites d'habitat, dont les silex sont similaires à ceux de Thuin, relèvent partiellement de fouilles et ont livré également de la céramique, parfois récoltée en stratigraphie. Par contre, une portion importante du matériel lithique de ces sites

provient de ramassages, qu'il s'agit dès lors de confronter aux rares silex récoltés *in situ*, en association étroite avec les céramiques, afin d'évaluer la fiabilité des liens qui les unissent. Outre Braine-l'Alleud « Paudure », qui n'a livré que quelques tessons, il s'agit des sites de Boitsfort « Étangs » et d'Ottembourg « de Tomme » dont les céramiques montrent précisément des affinités particulières avec celles issues de divers contextes des centres d'extraction de Spiennes et environs, principaux pourvoyeurs en matière première et produits miniers spécialisés.

Le site français des « Hautes Chanvières » à Mairy (Laurelut, 2011), situé comme Thuin dans le bassin mosan à 93 km à vol d'oiseau (tandis qu'Olloy-sur-Viroin est situé quasi à mi-chemin, à 55 km de Mairy), partage aussi de fortes affinités avec ce groupe, tant au niveau du matériel lithique que d'une partie de la céramique. Au terme d'une réévaluation en cours de son industrie lithique (que nos vœux appellent dans une démarche qui s'appuierait sur la chronostratigraphie fine de l'analyse accomplie de la céramique) il pourrait s'imposer comme le chef de file — le mieux documenté en ensembles clos — de ce groupe récent du Michelsberg « belge ». On notera enfin que le canevas évolutif que nous entrevoyons à travers l'industrie lithique se superpose aisément à celui que Claude Constantin a proposé il y a douze ans, essentiellement sur la base des céramiques de quelques sites belges parmi les mieux documentés (Constantin *et al.*, 2009). La réévaluation récente, à l'initiative d'Hélène Collet et Bart Vanmonfort, des céramiques des contextes miniers de Spiennes s'accorde également aux hypothèses proposées par Claude Constantin (Collet *et al.*, 2011).

8. Position de l'industrie lithique de Thuin, par rapport au groupe de Spiere

Force est de constater des divergences notables entre l'industrie lithique de Thuin et celle de la plupart des sites du groupe de Spiere ; groupe qui a été détaché du Michelsberg *stricto sensu* essentiellement sur la base de la céramique (contributions de divers auteurs dans : Bostyn *et al.*, 2011a). Des analyses approfondies du matériel lithique du groupe de Spiere seraient nécessaires dans le but de préciser la teneur de ces différences que nous ne pouvons qu'entrevoir, à défaut de disposer d'une base documentaire détaillée. Par ailleurs, nous percevons plus rarement certaines convergences, qui s'inscrivent dans la tendance de deux pôles chronologiques. Ceux-ci s'articulent également, d'une part, autour de la représentation du tranchet et, d'autre part, en rapport avec l'émergence de l'industrie minière spécialisée.

9. Des datations ^{14}C qui se détachent dans le second plateau du Michelsberg

Il est établi que, confrontée à la dendrochronologie, la radiométrie du ^{14}C est contrariée par la présence de deux plateaux (soit respectivement entre 4260 et 4080 BC pour le premier plateau et entre 3950 et 3790 BC pour le second, et dont les extrêmes recouvrent l'amplitude complète de la datation du Michelsberg) qui ne permettent guère d'affiner la chronologie interne du Michelsberg, du groupe de Spiere et du Néolithique moyen II en général (Vanmontfort, 2004 ; Collin, 2019 ; Bostyn *et al.*, 2011b). Le site de Thuin ne connaît jusqu'à présent que deux datations radiocarbone néolithiques, issues des fouilles anciennes (Lv-1288 : 5310 ± 80 BP et Lv-1289 : 5010 ± 85 BP, dans Bonenfant & Huysecom, 1982), et qui sont partagées entre ces deux plateaux, sans que cela puisse aider à la résolution du problème. Ce n'est que récemment que se détachent des sites, en particulier, Courrière et Olloy-sur-Viroin (Bostyn *et al.*, 2012 ; Warmenbol, dans Pleuger & Warmenbol, 2019 : 75-83) dont les datations radiométriques sont confinées exclusivement dans le second plateau le plus récent, tandis que leur industrie

lithique présente des affinités particulières avec celle de Thuin qui se confirme ainsi comme l'expression récente – voire tardive – d'un changement conséquent. Ainsi se renforce l'hypothèse d'un pôle ancien de l'industrie lithique, opposé à un pôle récent, tout en laissant la place pour d'éventuels stades intermédiaires.

10. Perspectives de fouilles à Thuin

La campagne de fouilles de 2021 au « Bois du Grand Bon Dieu » s'est attachée à un nouvel examen de la levée de terre protohistorique, aux horizons sous-jacents à cette dernière et au fossé de palissade néolithique qui avaient livré des datations radiocarbone en 1981. La poursuite des recherches est prévue jusqu'en 2023, dans ce secteur et autour du dispositif d'accès à la fortification. On peut espérer de nouvelles analyses radiométriques, ainsi que la découverte de céramiques plus explicites que les menus tessons récoltés jusqu'à présent, et qui permettraient, en association avec des silex *in situ*, de compléter la carte d'identité des Néolithiques de Thuin, dans la confortation de leur appartenance à un faciès récent et original du Michelsberg.

Remerciements

Nous tenons particulièrement à remercier la Ville de Thuin, propriétaire du site, l'Agence wallonne du Patrimoine (SPW) et la Faculté de Philosophie et Sciences sociales de l'Université libre de Bruxelles pour le financement de la recherche, le Musée royal de Mariemont, futur dépositaire des collections, Michel et Olivier Conreur pour l'accès au mobilier de leur collection privée, ainsi que Jean-Philippe Collin (Université Paris 1, UMR 8215 – Trajectoires), Nathalie Bloch, Alexandre Duriau et Anja Stoll du CreA-Patrimoine pour l'aide précieuse qu'ils nous ont apportée. Nos remerciements s'adressent également aux collègues, étudiants et fouilleurs bénévoles qui ont participé aux recherches sur le terrain.

Bibliographie

BONENFANT P.-P. & HUYSECOM É., 1982. Retranchements préhistoriques à Thuin (Hainaut). Campagne de fouilles 1981. *Annales d'Histoire de l'Art et d'Archéologie de l'Université libre de Bruxelles*, IV : 103-113.

BOSTYN F., MARTIAL E. & PRAUD I. (dir.), 2011a. *Le Néolithique du Nord de la France dans son contexte européen : habitat et économie aux 4^e et 3^e millénaires avant notre ère. Actes du 29^e colloque interrégional sur le Néolithique, Villeneuve-d'Ascq, 2-3 octobre 2009*. Amiens (= *Revue archéologique de Picardie*, N° spécial 28) : 598 p.

BOSTYN F., MONCHABLON C., PRAUD I. & VANMONTFORT B., 2011b. Le Néolithique moyen II dans le Sud-Ouest du bassin de l'Escaut : nouveaux éléments dans le groupe de Spiere. In : Bostyn F., Martial E. & Praud I. (dir.), *Le Néolithique du Nord de la France dans son contexte européen : habitat et économie aux 4^e et 3^e millénaires avant notre ère. Actes du 29^e colloque interrégional sur le Néolithique,*

Villeneuve-d'Ascq, 2-3 octobre 2009, Amiens (= *Revue archéologique de Picardie*, N° spécial, 28) : 55-76.

BOSTYN F., CAYOL N., DIETSCH-SELLAMI M.-F., FERAY P. & LANTOINE J., 2012. Une occupation singulière du Néolithique moyen II à Courrières (Pas-de-Calais). *Bulletin de la Société préhistorique française*, 109, n°3 : 547-567.

BYL S., FOURNY M., VAN ASSCHE M. & PARIDAENS N., 2021 (à paraître). Thuin/Thuin : les occupations mésolithique et néolithique du « Bois du Grand Bon Dieu ». *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 29.

COLLET H., VANMONTFORT B. & JADIN I., avec la collab. de HUBERT F., 2011. Des pots dans les mines. La céramique michelsberg des minières et de l'enceinte du site de Spiennes (Hainaut, Belgique). In : Bostyn F., Martial E. & Praud I. (dir.), *Le Néolithique du Nord de la France dans son contexte européen : habitat et économie aux 4^e et 3^e millénaires avant notre ère. Actes du 29^e colloque interrégional sur le Néolithique, Villeneuve-d'Ascq, 2-3 octobre 2009*, Amiens

(= *Revue archéologique de Picardie*, N° spécial 28) : 167-181.

COLLIN J.-P., 2019. *De la mine à l'habitat, économie des productions minières du Bassin de Mons au Néolithique*. Thèse de doctorat, Namur, Université de Namur, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne : 363 p.

CONSTANTIN C. & DEMAREZ L., avec la collab. de BAKELS C. C., DERAMAIX I., HACHEM L. & SALAVERT A., 2009. L'enceinte Michelsberg de Blicquy 'la Couture du Couvent'. *Anthropologica et Præhistorica*, 120 : 151-202.

DE HEINZELIN J., HAESAERTS P. & DE LAET S. J., avec la collab. de BASTIN B., CZEPIEC S., GAUTIER A., HULTEN B., SPLINGAER M. & VAN DOORSELAER A., 1977. *Le Gué du Plantin (Neufvilles, Hainaut), site néolithique et romain*. *Dissertationes Archaeologicae Gandenses*, 17, Brugge, De Tempel : 148 p. + 1 pl.

DENIS S., PELEGRIN J., COLLET H., WOODBURY M. & COLLIN J.-P., 2020. La production laminaire du site minier de Spiennes (Hainaut, Belgique) : première approche technologique. *Anthropologica et Præhistorica*, 129/2018 (2020) : 33-60.

FOURNY M. & VAN ASSCHE M., avec une contrib. de HEIM J., 1993. Le site néolithique Michelsberg de Braine-l'Alleud « Paudure » (Brabant). *Sondages et Prospections. Amphora*, 69 : 36 p.

FOURNY M. & VAN ASSCHE M., 2009. Étude des tranchets du site néolithique du « Bois d'Orival » à Nivelles (Brabant). *Bulletin de la Société royale belge d'études géologiques et archéologiques « Les Chercheurs de la Wallonie »*, XLVIII : 55-88.

FOURNY M., VAN ASSCHE M., BYL S. & PARIDAENS N., 2021. *Le matériel lithique du site fortifié du « Bois du Grand Bon Dieu » à Thuin (campagnes de fouilles 2018-2020 du CReA-Patrimoine de l'ULB). Nouveaux arguments pour la reconnaissance d'un faciès récent du Michelsberg en Belgique*. Rapport interne, Bruxelles, CReA-Patrimoine de l'ULB : 82 p.

LAURELUT C., 2011. Mairy (Ardennes françaises) : un site d'habitat... ou pas ? Premiers éléments de réflexion sur la fonction du site. In : Bostyn F., Martial E. & Praud I. (dir.), *Le Néolithique du Nord de la France dans son contexte européen : habitat et économie aux 4^e et 3^e millé-*

naires avant notre ère. Actes du 29^e colloque inter-régional sur le Néolithique, Villeneuve-d'Ascq, 2-3 octobre 2009, Amiens (= Revue archéologique de Picardie, N° spécial 28) : 139-165.

PARIDAENS N., 2020. Thuin/Thuin : la fortification du « Bois du Grand Bon Dieu », bilan des recherches 2019. *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 28 : 74-79.

PARIDAENS N. & PAQUET C., 2019. Thuin/Thuin : la fortification du « Bois du Grand Bon Dieu », bilan des recherches 2018. *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 27 : 125-131.

PLEUGER J.-L. & WARMENBOL E., 2019. La fortification protohistorique du Plateau des Cinques à Olloy-sur-Viroin (Namur). In : Cattelain P., Horevoets M. & Warmenbol E. (dir.), *Les Celtes entre la Sambre et la Meuse, Catalogue d'exposition, Treignes, Musée du Malgré Tout, du 9 décembre 2018 au 22 avril 2019*, Treignes, « Guides archéologiques du Malgré-Tout », Éditions du Cedarc : 82-83.

VANMONTFORT B., 2004. *Converging Worlds. The Neolithisation of the Scheldt basin during the late fifth and early fourth millennium cal BC*. Thèse de doctorat, Leuven, Katholieke Universiteit Leuven, Departement Archeologie, Kunstwetenschappen en Musicologie, Afdeling Archeologie : 391 p.

VANMONTFORT B., COLLET H. & CROMBÉ P., 2008. Les industries lithiques taillées des IV^e et III^e millénaires dans les bassins de l'Escaut et de la Meuse (Belgique). In : Dias-Meirinho M.-H., Léa V., Gernigon K., Fouéré P., Briois F. & Bailly M. (dir.), *Les industries lithiques taillées des IV^e et III^e millénaires en Europe occidentale*. Actes du colloque international de Toulouse, 7-9 avril 2005, Oxford, British Archaeological Reports, International Series, vol. 1884 : 11-39.

VERMEERSCH P. M., 1987-1988. Le Michelsberg en Belgique. *Acta Archaeologica Lovaniensia*, 26-27 : 1-20.

VERMEERSCH P. M., VYNCKIER G. & WALTER R., 1990. *Thieusies, Ferme de l'Hosté, site Michelsberg. II. Le matériel lithique*. Leuven, Studia Praehistorica Belgica, 6 : 70 p.

VERMEERSCH P. M. & BURNEZ-LANOTTE L., 1998. La culture de Michelsberg en Belgique, état de la question. In : Biel J., Schlichtherle H., Strobel M. & Zeeb A. (éd.),

Die Michelsberger Kultur und ihre Randgebiete. Probleme der Entstehung, Chronologie und des Siedlungswesens, (Materialhefte zur Archäologie in Baden-Württemberg, 43), Stuttgart : 47-54.

WEENEN Y., 2021. Le Michelsberg à Olloy-sur-Viroin : analyse du matériel lithique du « Plateau des Cinques » (Viroinval, Namur). *Bulletin de la Commission royale des Monuments, Sites et Fouilles*, 35 : 9-32.

Résumé

De nouvelles fouilles entreprises depuis 2018 par l'Université libre de Bruxelles à l'intérieur du plateau barré du « Bois du Grand Bon Dieu » à Thuin, révèlent une abondante industrie lithique qui est essentiellement attribuée à une phase récente du Michelsberg. En dépit d'un contexte remanié, l'assemblage lithique montre une surprenante homogénéité et une originalité qui renouvellent les perspectives de comparaisons avec des ensembles plus pauvres ou plus difficiles à décrypter, en raison du mélange d'industries qui les affecte. La définition et la constitution d'un groupe caractérisé par ce faciès récent se précisent, en opposition à un faciès ancien dont le principal représentant est l'assemblage du « Gué du Plantin » à Neufvilles. Le faciès récent est profondément marqué par l'abondance des produits de l'industrie minière spécialisée (haches polies en silex, grandes lames, ...) et par la présence quasi exclusive de l'armature de flèche foliacée. De rares informations céramologiques (influences rhénanes, partagées avec les céramiques des sites miniers de Spiennes) et radiométriques (datations confinées au second plateau de la calibration) tendent à confirmer la position chronologique de ce groupe dans une phase récente du Néolithique moyen II.

Mots-clés : Thuin, prov. de Hainaut (BE), Néolithique moyen II, Michelsberg, industrie lithique, silex, Spiennes, armatures foliacées, lames minières, produits miniers.

Abstract

New excavations undertaken since 2018 by a Brussels University (Université libre de Bruxelles) team inside the enclosure site with palissade of the "Bois du Grand Bon Dieu" in Thuin, reveal an abundant lithic industry, mainly attributed to a recent phase of Michelsberg Culture. Despite an altered archaeological context, the lithic assemblage shows a high degree of homogeneity and specificity. This renews the prospects for comparative links with assemblages that are poorer or more difficult to define because they were affected by industries of various kinds. We seem to be getting closer to a definition of a group characterised by this recent facies, in contrast to an ancient facies whose main representative is the assemblage of the "Gué du Plantin" in Neufvilles. Distinctive of this recent facies is the profusion of products from the specialised mining industry (polished flint axes, long blades, etc.) and the almost exclusive presence of the leaf-shaped arrowhead. Rare ceramological evidence (Rhenish influences, shared with the ceramics from the Spiennes mining sites) and radiometric data (dating confined to the second plateau of the calibration) tend to confirm the chronological position of this group in a recent phase of the Middle Neolithic II.

Keywords: Thuin, prov. Hainaut (BE), Middle Neolithic II, Michelsberg, lithic industry, flint, Spiennes, leaf-shaped arrowhead, long blades, specialised mining production.

Samenvatting

Nieuwe opgravingen sinds 2018 gevoerd door het Centre de Recherches en Archéologie et Patrimoine van de Université libre de Bruxelles binnen de Keltische versterking van de “Bois du Grand Bon Dieu” in Thuin brachten neolithisch materiaal aan het licht. Het betreft een rijke verzameling lithisch materiaal dat voor het grotendeel toegekend werd aan een late fase van de Michelsberg-cultuur. Ondanks het feit dat het grotendeel van de vondsten uit secundaire contexten komt, vertonen ze een verrassende homogeniteit alsook een originaliteit die zullen toelaten armere of door vermenging moeilijker te ontcijferen assemblages beter te plaatsen. De omschrijving en samenstelling van deze late corpus wint meer en meer aan duidelijkheid, en steekt af tegen een vroege corpus waarvan de beste vertegenwoordiger te vinden is op het site van de “Gué du Plantin” te Neufvilles. Onze late corpus wordt gekentekend door de overvloed aan “standaard” produkten uit de mijnen (gepolijste bijlen, grote klingen...) en de zeer dominante aanwezigheid van bladvormige pijlspitsen. Schaarre gegevens over de keramiek (Rijnse invloeden, ook aanwezig in het aardewerk van Spiennes) en enkele radiokoolstof gegevens (gegroepeerde dateringen over het tweede plateau in de calibratie-curve) bevestigen een datering van onze corpus in een recente fase van het Midden Neolithikum II.

Trefwoorden: Thuin, Midden Neolithikum II, Michelsberg, silexindustrie, Spiennes, bladvormige spitsen, mijnstreek produkten.

Michel FOURNY
Société royale d'Archéologie de Bruxelles (SRAB)
c/o Université libre de Bruxelles
50, avenue F. D. Roosevelt
BE – 1050 Bruxelles
michelfourny61@gmail.com

Michel VAN ASSCHE
Recherches et Prospections archéologiques (RPA)
52, avenue des Aubépines
BE – 1480 Clabecq
van.assche.m@skynet.be

Sylvie BYL
Nicolas PARIDAENS
Centre de recherches en Archéologie et Patrimoine
(CreA-Patrimoine)
50, avenue F. D. Roosevelt
BE – 1050 Bruxelles
sylvie.byl@ulb.be
nicolas.paridaens@ulb.be